1983.

THERESA PLANE.

"Pendant que de notre côté, nous travaillions en équipe on ne peut plus réduite, le matériel avait bien sûr évolué et aussi les circuits de production, mais pas encore pour nous !
L'idée de *Thérésa Plane* a débuté, en réalité, durant un séjour en Italie où Jacques était seul et tous les soirs avait la visite d'une grenouille ou plutôt son chant (coassement est vraiment un trop vilain mot pour l'employer). Il l'a écoutée attentivement, l'a dessinée maintes fois puis je suis arrivée et l'idée de la rencontre, d'une aventure déjà mythologique entre la femme et la grenouille a germé.
Ce fut notre 1e expérience d'improvisation à quatre personnes en direct pour le tournage et les effets spéciaux, jeu qui nous a beaucoup amusés tous (pas les grenouilles, elles détestaient les projecteurs et se sauvaient dans le studio et nous 4 à 4 pattes essayant de les rattraper et surtout de les saisir !). Ce n'était pas vraiment triste. Nous avons travaillé pour cet épisode avec RTC, la télévision communautaire liégeoise. C'était en 1983 et je ne sais trop qui a remporté un Prix à l'Exposition Vidéo de Charleroi, Thérésa et Jacques ou les grenouilles ? qui avaient entre-temps retrouvé leur milieu naturel." (Dany, L'histoire de nos… in *Chimaera*, 1992)

Thérésa Plane, 1983, 14' ; coproduction R.T.C / Nyst ; ¾ U-Matic Standard et Master ; collection: A.A. : C.F.B. inv. 17.609.
* Parfois aussi titrée "Le support de la conversation".
* Réalisation J. et D. Nyst
Images : Benoit Heuse
Son : André Corteil
Effets spéciaux : Benoit Heuse, André Corteil
Décor sonore : Danièle Nyst
Interprétation : Danièle Nyst et 2 grenouilles
* (23/4) Liège, Musée d'art moderne ; Charleroi, Rétrospective vidéo
* Prix RTBF "Vidéographie" lors du Festival international de Vidéo de Charleroi
* 1e prix ex-aequo au Festival international de Grenoble
* Distribution : Heure Exquise !
*Traduction anglaise, non signée, du texte : *Theresa Glides*.
* Diffusions : RTB Lg, nov.83 ; Festival d'Ottawa, mai 84 ; Beaubourg, juin 84 ; Montréal, sept. 84.

"Autant tout recommencer, à zéro ou même avant ; remonter le temps jusqu'au niveau moins deux d'un parking de banlieue ou encore plus loin jusqu'à l'ère des batraciens ; continuer au-delà de l'obscurité pour arriver à la clairière ou une colonne sur colonne – colonne attend colonne – colonne ne vient pas – colonne s'en va – et colonne reste là. À partir de ce moment-là, les conditions sont favorables au vidéo - fiction pour atteindre le rez-de-chaussée habité par le destin et Thérésa plane.
Thérésa Plane : vidéo – fiction réalisé par Jacques Louis Nyst avec la complicité de Danièle Nyst, André Corteil, Benoit Heuze et RTC. Liège, décembre 82" (in *Liaison Magazine* n° 17, Bruxelles, hiver 82-83, p. 9)

* "Thérésa Plane est un parcours dont le dessin forme une boucle sans fin. À son point d'intersection vont se rencontrer une grenouille qui trouve que tout est joli et Thérésa dont la principale activité est de planer. Une histoire d'amour entre la grenouille et Thérésa s'ensuit. Tout se passerait très bien sans l'intervention du destin. La grenouille et Thérésa seront les témoins d'une scène de cauchemar, à la fin de laquelle elles auraient perdu le sens de l'orientation. Thérésa et le batracien ne se trouvent plus. Séparément ils poursuivent un chemin dont l'issue est le même cauchemar au bout duquel tout laisse à

penser qu'ils vont se retrouver sur le même point de la boucle sans fin." (Cat. Festival Genève, 1983 / Feuillet Arc 1986 / Bio selon...)

G. Mans, Interview de Danièle et Jacques Nyst, 29 juin 1993 (non repris dans *Avancées*, août 1993).
J.N. : « On est tous les deux gémeaux, c'est-à-dire qu'il y a peut-être une dualité assez prononcée à l'intérieur de nous et en tant que couple, on est diamétralement opposés : autant je suis rêveur et, quelque part, optimiste, autant Dany est tragique, voit toujours le mauvais côté des choses. Si je vois la bouteille à moitié pleine, elle la voit à moitié vide. Cette espèce de conflit - qui est créatif ! - entraîne des dialogues, fatalement ! Elle me dit : "oui mais non, tout ça, ça ne vaut pas la peine, c'est pas sérieux ! ... »
D.N. **: « S**i c'est rose, c'est pas sérieux ; si c'est noir, c'est sérieux... Et parfois, on interchange les personnages pour un peu brouiller les pistes...
- Ah oui ! Effectivement, de temps en temps, c'est lui qui "plane" et elle qui tente "d'y voir plus clair... »
J.N. : **« D**'ailleurs en l'appelant "Thérésa Plane", c'était justement... Oui, elle est très "Thérésa Plane", mais il arrive qu'elle ne plane pas du tout (rires). Alors on change les rôles comme le clown blanc et l'auguste, dans un cirque : l'auguste, par ses facéties, vient toujours empêcher le clown blanc qui veut être sérieux et jouer sa musique, et puis, pour finir, c'est l'auguste qui souvent joue une magnifique musique alors que le clown blanc n'a pas réussi à jouer la sienne. Il y a donc un dialogue qui se passe dans la vie et auquel je suis très sensible parce que ça nous est très proche : on vit ça au quotidien... »
D.N. : **« …**depuis pas mal d'années... » (rires).

Scénario :
"- Il faut tout recommencer.
À zéro. (texte sur fond noir début de cassette)
Ou même avant, remonter le temps (top horloge)
jusqu'au niveau moins deux d'un parking de banlieue. (Ticket parking, 4'' ; Sens – 2 – ascenseur – signal homme en marche, 12'')
Ou encore plus loin, jusqu'à l'aire [sic] des batraciens. (grenouille réelle, 6' 30'')
Continuer au-delà de l'obscurité. (bouton ascenseur 5'')
Cinéma (film Poltergeist), 13'' «… mais qu'est-ce qui se passe ? »
Titre: Thérésa Plane, 15''
- Colonne sur colonne (colonne sur colonne, 18'')
Colonne attend colonne
Colonne ne vient pas
Colonne s'en va
Et colonne reste là !
- Elle attire l'attention d'une curieuse bulle de savon. (lumière sur colonne, 18'')
- Le ballon déploie lentement son pouvoir de séduction.
- L'apparition des batraciens en est la conclusion. (grenouilles dans le bocal, 28'' 30
- La colonne élève patiemment ses enfants turbulents. (écran bleu et grenouilles sur colonne, 26'')
- Il arrive des accidents ! (avant écran vierge)
Cinéma (film Poltergeist), 5'' 8. «… mais qu'est-ce qui se passe ? » (2 x,, la seconde plus fort)
- À l'âge adulte, la grenouille s'instruit. (grenouille bleue découpe sur colonne 17'')
- Oh ! Ça c'est joli…, ça c'est joli… (dias, 18'')
Cailloux silence (cailloux 16'' 30)
- Ça c'est joli…, ça c'est joli… (dias, 31'')
- La grenouille veut explorer l'univers du pilier. (signes en mouvement sur colonne, 3'')
- La difficulté est d'y rester. (grenouille réelle sur colonne, 42'')
Rester… partir… partir… rester… partir (hop).
- Elle rencontre un vieux modèle de calendrier. (calendrier de I à XII, 16'', niveau plus fort)
- S'inquiète de voir la chance tourner.
- La chance… la chance… (toupie seule sur colonne, 35'')
- peut-être bien le destin !

- Le destin s'est abrité au rez-de-chaussée (ascenseur, 17’’)
dans l'espace habité par Thérésa Plane.
Il y fait un temps splendide. (miroir)
Le soleil va déborder. (miroir et soleil)
Thérésa monte. (Thérésa monte)
Thérésa plane. C'est fantastique.(halo vert miroir)
- Thérésa, j'ai peur. (rectangle noir)
- C'est une errreur! (rectangle noir chassé)
- Thérésa descend. (Thérésa descend)
- Thérésa a trop chaud. (Thérésa se déshabille)
- Thérésa est en bas. (Thérésa bas du miroir)
(Augmenter la musique)
- Thérésa en accéléré, elle a dû s'emporter. On ne l'a jamais vue dans cet état ! (Thérésa TV bleue sur colonne fixe puis accéléré, 24’’; Dany œuvre les bras, 3’’)

- La grenouille a grandi. (Dany nue derrière colonne et grenouille, 1’13’’)
- Mais qu'est-ce qu'ils fabriquent ?
- À mon avis, c'est une histoire mythologique !
- On n'entend rien de la conversation.
- Thérésa fait signe.
- Quelle insouciance !
- Aucun sens des réalités ! (Dany toupie 10’’)
- Le temps a du mal à être mal remonté.
- Tout est mélangé. (point rouge)

Cris de bêtes, cinéma (film) : «… au secours maman… Robby donne-moi la main. Maman j'y arrive pas… Robin attrape ta sœur… Mon Dieu, aidez-moi…» (cinéma ondes sur pilier)
- Le signal du printemps succède à l'erreur.
(Rediminuer le son de la musique)
- La colonne supporte la remise en ordre sans broncher.

- Colonne sur colonne. (colonne sur colonne)
Colonne attend colonne et Thérésa
Thérésa est là.
Elle dépose son manteau au vestiaire
et pose pour l'oscar de la peinture.
La pose est longue.
L'oscar est fatigué.
La séance terminée
Thérésa s'en va,
Colonne s'en va
et Colonne reste là.

La grenouille esquisse un signe d'adieu puis se dirige à travers le parking de banlieue vers la fraîcheur du bleu nuit de l'extérieur.(grenouille seule 14’’ ; moniteur parking et sortie, 6’’)

Cinéma, «…mais qu'est-ce qui se passe ? … Robby monte dans la voiture…» (cinéma, 13’’, noir et son cinéma, 34’’)

- Quel est le sens de tout cela ? (générique)
- L'histoire est un raccourci pour s'infiltrer dans l'intervalle entre la couleur et la nuit. (phrase à 15’’ 30, son)"

* (3/11) Diffusion de "Thérésa Plane" sur la RTBF, émission Vidéographie

Interview de J.L. Nyst par Fabienne Lorant «Thérésa Plane, Jacques Louis Nyst aussi » in *L'Information liégeoise*, 4/11/83 :
"- Qui est Thérésa Plane ?
♦ C'est un personnage imaginaire, une femme dont le nom de famille évoque aussi la fonction : elle plane.
- Pourquoi ce nom ?
♦ J'aime bien tout ce qui est planant, la musique planante, par exemple. Ce qui explique le nom de Thérésa. Quand au prénom, il provient d'une bande dessinée de Claire Bretecher (j'adore les bandes dessinées !), «sainte Thérèse d'Avila» et sainte Thérèse d'Avila est connue pour ses lévitations : elle plane.
Dans la distribution, on voit apparaître le nom de Danièle Nyst, interprète de Thérésa Plane, mais également deux grenouilles...
En fait, la vidéo retrace le parcours d'une grenouille qui va rencontrer Thérésa Plane et tomber amoureuse d'elle. C'est un peu l'histoire de la Belle et la Bête... Ce vidéo est proposé comme un circuit, un parcours qui forme une boucle. Au départ un narrateur nous dit qu'il faut retourner en arrière, recommencer à zéro, même avant : il faut retourner à l'ère des batraciens.
Alors apparaît une grenouille qui trouve que tout est joli. Elle s'extasie devant les images qu'elle découvre. La grenouille poursuit son périple et rencontre Thérésa Plane. Elle en tombe amoureuse. Un accident survient qui sépare Thérésa de la grenouille. Le batracien retourne dans le parking de banlieue où avait débuté l'histoire. La boucle est ainsi bouclée.
- Cela ressemble à un conte, non ?
♦ J'essaie en effet que cela rejoigne une certaine féerie. Ça ne se veut pas forcément sérieux. C'est une histoire poétique.
- Vous utilisez une structure narrative, c'est exceptionnel pour un vidéo - artiste, non ?
♦ C'est vrai. Au début, on me reprochait le côté anecdotique, maintenant, on trouve que c'est cela qui est original. Ce que je fais est en marge dans la mesure où, justement, je raconte une histoire, alors que l'abstraction, l'utilisation des spécificités du médium, sont beaucoup plus en vogue.
- On vous connaît aussi comme peintre. Y-a-t-il un rapport de la peinture à la vidéo ?
♦ La vidéo est un moyen d'expression beaucoup plus complet. Comme pour la peinture, on a l'image et la couleur, mais on a en plus le son, le temps et la narration.
De plus, en vidéo, je peux travailler avec de la lumière pure, alors qu'en peinture, la couleur est une réponse de la matière à la lumière. L'écran T.V., c'est comme un bloc de lumière, comme un cristal dans lequel on verrait des choses...
- Quand avez-vous débuté ?
♦ Au début des années 70, on a fait des expériences avec les artistes du groupe Cap. On a fait des films en 16 mm, puis on a découvert la vidéo. Moi, j'ai commencé à Bruxelles en 1972 dans un studio privé. Il faut dire qu'à l'époque il n'existait rien comme infrastructure publique de production et de diffusion pour la vidéo, juste RTC Canal Plus à Liège et l'ICC à Anvers. Puis, à partir de 76, l'émission Vidéographie a commencé à jouer un rôle important.
- Et actuellement, est-il plus simple de produire un vidéo ?
♦ Le matériel reste très coûteux. Il est donc impensable de s'équiper soi-même. Quant à l'accès à la production, il reste très difficile. Par contre du côté de la production, un gros effort a été fait. Elle est beaucoup plus aisée, notamment grâce aux festivals internationaux et grâce aussi à toute une infrastructure de diffusion qui s'est développée.
- Vous vous attendiez à recevoir un premier prix à Grenoble ?
♦ Non, on ne s'y attendait pas du tout. Nous avons été d'autant plus surpris que toute l'équipe (Benoît Heuse, André Cortail, Danièle Nyst et moi-même) a travaillé avec des moyens très limités. Nous n'avons bénéficié d'aucune subvention, d'aucune aide de personne, sinon la bonne volonté de l'équipe et des coproducteurs (RTC Canal Plus).
Il faut dire qu'il s'agit d'un festival international et que nous sommes ex-æquo avec une réalisation américaine. Or, les Américains disposent de moyens beaucoup plus impressionnants que les nôtres,

grâce, notamment, aux chaînes de télévision privées qui produisent énormément de vidéos. C'est par exemple le cas de Nam June Paik. Donc, pour nous, le résultat est extrêmement encourageant, vu les petits moyens dont on disposait.
- Des projets, alors ?
♦ Oui, je prépare un nouveau scénario intitulé «la terre, la nuit», titre qui découle de ma dernière exposition de peinture. C'est en effet l'exposition qui m'a donné l'idée de ce scénario.
Chez moi, c'est le fait de passer d'un médium à l'autre qui importe. Entre l'exposition et le scénario, il n'y a pas vraiment de point commun ; disons que la peinture me permet d'enrichir ma vidéo - imaginaire et que la vidéo enrichit la façon dont je peins.
- Quelques mots sur ce scénario ?
♦ Toujours un univers féerique. Par exemple, on y parlera d'une licorne... Mais je préfère ne pas en dire plus..."

Texte de Danièle
"Thérésa Plane a été une idée venue d'Italie. Jacques était parti deux semaines dans une fondation pour artistes en Suisse avant que je n'aille le retrouver dans une ravissante maison.
Mais il se sentait bien seul, sauf chaque soir, à la fin de la journée, dans une petite mare dans le jardin, une grenouille venait lui coasser des mots tendres. De là est partie l'idée de la vidéo, Thérésa Plane. Ce nom est un peu contradictoire. Thérésa reste un mystère et plane alors que c'était lui qui planait, mais dans presque tous les vidéos. Comme au cirque, nous jouions les clowns, le clown blanc et l'auguste, sauf que pour dépister le spectateur, souvent nous intervertissions les rôles.
Alors, j'ai élevé des grenouilles.
Thérésa Plane est la 1e vidéo tournée avec de petits moyens, tout à fait improvisés, en filmant directement avec une table de montage d'effets spéciaux tout à fait rudimentaire à cette époque, avec 2 amis d'une TV locale liégeoise. Après, évidemment, nous en avons fait un montage mais le tournage était vraiment spontané.
Nous y étions allés avec nos 2 grenouilles qui se sauvaient sans arrêt ; et à 4 pattes, nous essayions de les rattraper dans une centaine de câbles, dans un studio pas du tout aménagé pour ce genre d'emploi.
Et comme souvent nous emmenions notre escabelle qui revient dans plusieurs vidéo et texte."

"J.L. Nyst dont les vidéos se passent de commentaires parce qu'elles sont souvent elles-mêmes autant de commentaires poétiques réalisés au moyen d'objets, de scènes miniatures qui figurent tout un théâtre de rêve : théâtre de l'énigme et théâtre de la sensualité, autant tout ce qui se passe sur ce théâtre intérieur est petit, réduit, intime, autant ses allusions rejoignent l'immensité de l'espace, la découverte des planètes inconnues peuplées d'autres êtres, cet univers, démesuré par rapport aux quelques objets qui en sont les acteurs est une redécouverte du merveilleux ridicule, de l'extraordinaire banalité du jeu à partir de ses simples prétexes." (Eric de Moffarts « La vidéo belge en fiches » in + - *0* n° 39, sept. 1983, p. 15)